**Monsieur le Président, Chères et chers collègues

Ce jour marquera une date importante pour la langue et la culture gasconnes.
Cette prise de compétence facultative, même si elle vient très tard dans la courte histoire de notre agglomération, est enfin soumise aujourd’hui au vote de notre assemblée, un vote que je souhaite bien sûr unanime.

Compétence facultative, cela veut bien dire que notre collectivité n’avait aucune obligation légale de s’engager sur le chemin des langues et cultures régionales, pas plus qu’elle n’en avait il y a 2 ans pour la langue et la culture basque.
Cet acte de politique culturelle en deux temps est un acte politique fort, dans un contexte national difficile, voire hostile, pour les langues régionales.

Je tiens à remercier le Président Etchegarray pour avoir initié cette logique territoriale, Benat Arrabit et Bruno Carrère pour en avoir conduit les travaux préparatoires, et les services culturels de l’Agglomération pour la qualité de leur travail dans un domaine spécifique très nouveau pour eux.

Langue et Culture gasconnes sont souvent associées dans l’imaginaire collectif à des clichés sympathiques certes, mais qui restent des clichés. Je souhaiterais en quelques mots corriger cette image et apporter au débat quelques éléments factuels et importants .

Tout d’abord préciser qu’à la truculence des Mordiu et Millediou de d’Artagnan et de ses collègues mousquetaires, j’ai toujours préféré les vers gascons délicats de Richard Cœur de Lion, fils d’Alienor d’Aquitaine, dont on ignore trop souvent que le gascon était la langue maternelle. Langue écrite et structurante qui sera du XI ème au XVIéme siècle la langue administrative officielle de notre territoire.

Langue vernaculaire, langue véhiculaire, langue politique, langue d’échange et de commerce, le Gascon a imprégné le quotidien des Biarrots, des Bayonnais, des Angloys, des Boucalais et de tous les habitants du bord d’Adour et des Gaves jusqu’à la fin du XXème siècle. Et elle continue de le faire pour beaucoup d’entre nous.

L’hebdomadaire Médiabask relevait dans son compte rendu de la conférence de presse sur cette prise de compétence que (je cite) « rares sont les locuteurs, puisque seulement 5% de la population des 15 communes enquêtées maîtrise la langue gasconne ». Je voudrais préciser ici que les 15 communes enquêtées représentent plus de la moitié de la population de la CAPB. Et qu’ils sont donc entre 6000 et 8000 à parler gascon aujourd’hui sur notre territoire.
Plus de 6000 locuteurs sans pratiquement aucune structure d’enseignement bilingue, mis à part sur la commune de Bidache, cela mériterai un bémol à l’adjectif « rare ».

Le gascon, forme locale de cet ensemble que représentent les langues occitanes, est la langue parlée en Gironde, dans les Landes, le Gers, le sud du Lot et Garonne, le Béarn, les Hautes Pyrénées, l’Ouest de la Haute Garonne et le Val d’Aran, en Espagne, où il est langue officielle. Nos 6000 locuteurs ne sont donc pas isolés. Ils font partie d’un bloc linguistique majeur.
Langue et Culture gasconnes sont donc un outil sociétal. Les gascons de la CAPB font aussi société dans un bassin de vie tourné vers le Nord de l’Adour.
Cette décision de politique culturelle que nous allons prendre aujourd’hui n’aurait donc pas de sens si, de même que nous développons une politique transfrontalière en direction d’Euzkadi et de la Navarre, la CAPB ne développait pas le même type de dynamique en direction des collectivités territoriales des Landes.
La délibération que nous allons voter fait référence à la transversalité des politiques culturelles régionales basque et gasconne vis-à-vis de l’ensemble des politiques de la CAPB.
Il faut donc que ces politiques, tant en matière de transport urbain que de développement économique, d’urbanisme, de circuits courts, d’eau, d’assainissement, d’écologie, et bien sûr de culture, ne considèrent pas l’Adour comme une frontière infranchissable, mais plutôt comme un lien une source d’enrichissement mutuel.
C’est déjà un peu le cas avec le SCOT. Il nous faudra élargir le champ des possibles.
C’est ce changement de paradigme qui traduira vraiment l’ambition de donner sa véritable place à la culture gasconne dans la CAPB.

Une politique culturelle régionale est une compétence partagée. La naissance du Pays Pays Basque avait eu deux conséquences directes essentielles : l’institutionnalisation du Conseil de Développement et le Contrat Territorial Pays Basque .
Les associations gasconnes s’étaient spontanément engagées dans la démarche Pays Basque 2001. Mais elles ont vite déchanté au bout de quelques années, n’y trouvant pas leur place.
Le premier contrat territorial Etat Région Département , même s’il mentionnait l’existence de la langue et de la culture gasconne, ne lui apportait aucun budget. Seul le département des Pyrénées Atlantiques, via son programme Iniciativa, permit de faire ruisseler quelques milliers d’€ sur le Bas Adour Gascon, quand il en distribuait pplus de 900 000€ vers le Béarn voisin. Jamais l’Etat et la Région, dans une démarche concertée , ne l’on rejoint .
Il fallut attendre 2011 pour que la langue et la culture gasconnes soient inscrites budgétairement dans la révision du contrat territorial. Et encore seul le département abondait ce budget à hauteur de 60 000€.
Cela permit de lancer les premières actions, la création du fonds gascon de littérature contemporaine à la bibliothèque d’Anglet en partenariat avec la ville, le lancement d’actions de collectage oral en partenariat avec les Archives départementales, le soutien à de l’événementiel culturel dans la zone gasconne de la CAPB. Depuis 2015, c’est le désert.

Seule la ville d’Anglet , à partir de 2011, a internalisé le programme culturel de la traditionnelle Maiada, jusqu’alors associative, dont la programmation est désormais assurée par les équipes de la direction municipale Culture. L’alternance politique de 2014 n’a pas infléchi cette dynamique angloye puisque 2018 a vu s’ouvrir un espace muséal gascon municipal au centre culturel Tivoli.
La commune de Came vient de finaliser sa signalétique bilingue français gascon. La ville de Bayonne a réhabilité les locaux municipaux qui abritent le siège de l’Académie gasconne Bayonne Adour.
J’oublie sans doute quelques actions locales et je m’en excuse auprès des maires ici présents, mais je tiens à les remercier pour leur engagement qu’ils ont souvent été seuls à porter jusqu’à aujourdhui.

D’où l’importance du vote que nous allons poser.
La grande majorité d’entre nous ignore aujourd’hui l’avenir du Contrat Territorial, et la forme qu’il sera susceptible de prendre après les élections de 2020.
Mais il nous faut affirmer aujourd’hui la volonté de la CAPB d’agir pour faire rentrer dans le tour de table de financement de la compétence partagée langue et culture gasconnes l’Etat, la Région Nouvelle Aquitaine, le département 64 et la CAPB elle-même.
Cela devrait permettre que se mette en place un véritable soutien à l’ingénierie culturelle en matière de culture gasconne ( Je rappelle qu’il y a actuellement 15 techniciens de la culture basque salariés par la CAPB contre un seulement pour le Gascon…)

L’action de la Région Nouvelle Aquitaine pour le gascon, composante de la culture occitane, se fait en partenariat avec la Région Occitanie. Mais la taille géographique de ses outils (Office Public de la langue occitane, Institut Culturel Occitan, CREDOC, CAPOC, Lo Congrès, etc) rend peu lisible et peu efficace leur action sur le Bas Adour gascon. Leur éloignement rendrait nécessaire la création d’antennes locales, dont une dans le BAB en ce qui nous concerne. Ce serait un point essentiel de synergie avec les structures du Département et de l’Agglomération.
Cela ne dépend pas bien sûr du pouvoir de décision de la CAPB. Mais je compte sur l’action de notre exécutif pour peser sur nos futurs partenaires.

Pendant ce temps là, le monde gascon s’organise et veut lui aussi peser dans les propositions et dans le débat.
Il s’est rassemblé depuis 2010 dans une structure commune , Ligam Gascon deu Baish Ador (Le lien gascon du Bas-Adour).
Présidée par Yvan Barreyre de Came (Pt de l’Association Mémoire Vivante), elle est ouverte aux communes, aux acteurs économiques, aux structures d’enseignement, aux association du territoire gascon.
Une réunion de réorganisation et de prospective s’est déroulée le 2 Mars dernier en présence de nombreux maires ou élus du Bas Adour. Des contacts actifs ont lieu avec les acteurs du territoire (CCI, Université, spectacle vivant).
Des projets sont en cours : ouverture de classes ou d’options bilingues gascon- français en maternelle, primaire et collèges, mise en place de rassemblement choral en langue gasconne, traduction et diffusion de spectacles et pièces de théâtre en langue gasconne avec des compagnies professionnelles locales, signalétique routière ou municipale bilingue ou trilingue (Anglet, Bayonne, Came), signalétique d’accueil dans les commerces, etc)
Des réflexions se concrétisent autour d’une « marque gasconne » et d’une synergie avec le bassin de vie bayonnais qui déborde largement le Nord de l’Adour .

Il serait dommage que les élus ici présents ne prennent pas conscience de la force de proposition et de la dynamique que portent et représentent toutes ces forces vives. Ce serait vraiment dommage qu’ils s’en privent

Chers amis porteurs et défenseurs de votre langue et de votre culture basques, vous savez bien par expérience que tout commence par l’enseignement et par la présence de la langue dans le quotidien de chacun. C’est aussi vrai pour le gascon.

Si les médias, presse écrite, parlée, télévisée, continuent de nous ignorer, nous nous battrons contre des moulins à vent. Comme la CAPB soutient financièrement la diffusion numérique des chaînes de télévision basque, il est urgent qu’elle participe aux moyens de diffusion radiophoniques ou télévisuels de la langue gasconne sur son territoire.

Si l’Etat et les services académiques n’agissent pas très vite pour rééquilibrer l’offre d’enseignement bilingue dans les quatorze communes gasconnes du Bas Adour et les 3 communes gasconnes de Soule, le combat est perdu d’avance.
Nous avons tous ensemble le poids politique suffisant pour peser sur ces choix. J’attends de vous toute la solidarité possible pour y réussir.

Voilà le message que je souhaitais faire passer aujourd’hui. Je vous remercie de votre écoute.

Il aurait été incompréhensible qu’en ce jour important la langue gasconne ne résonne pas dans les murs de cet amphithéâtre. C’est donc dans ma langue gasconne que je conclurai mon intervention.
Et comme j’ai été très sérieux jusqu’ici, trop peut-être, je le ferai en forme de clin d’œil

Lo purmèr clinhèt que serà entau Senher Maire de Biarritz. Istòri de arrebrembar-se la plaça de la lenga gascona dens la soa vila. Los mots son de Pierre Rectoran, l’un deus fondators de l’Academia Gascona de Baiona.

Goaytats plan le coste gascoune,
 Boucalot, Arroque redoune,
Cachau, Bouhoun,
Fare, brilhèntcom un gran cièrye
Goaytats le coste , boune Bièrye
Dou Curculon *(graphie de l’auteur)*

Le premier clin d’œil sera pour Mr le Maire de Biarritz, histoire de nous rappeler la place de la langue gasconne dans sa ville. Les mots sont de Pierre rectoran, l’un des fondateurs de l’Académie gasconne de Bayonne

Surveillez bien la côte gasconne,
Boucalot, Roche ronde
Grosse dent, Taupe,
Phare, brillant comme un grand cierge
Gardez la côte, bonne Vierge
Du Rocher de la Vierge

Lo dusau clinhèt que serà entau president noste deu Sindicat deus Carreis e maire d’Anglet.
Qu’espèri que la descripcion heyte per lo Canonge Lamarque en 1932 ne sera pas a l’imatge deu naveth Trambus a viener…

Que m’ rapèli la diligènce
Halade per cinq alezans

Qu’y abè chis places delore,
Dètz dehens, counfourtablement ;
Que prené l’abiade a tout ore
Dens l’arrue deu goubernement

Dab lous moutardots dou mè adye
Qu’anabi, chens me ha prega
Com un petit gouyat bien sadye
Au Port-Bielh, apréne a bagna

Lou gran carrou que desmaraba
shens besounh de cop de chioulet
E toute le yèn se signaba
En entenen clichca lou foet

Enti’ a Biarritz que s’entenèbe
Lou drin-drin-drin dous esquirouns
Qui holement se counfoundèbe
Da plou clic-clac dous postilhouns (*graphie de l’auteur*)

Le deuxième clin d’œil sera pour notre président du Syndicat des transports et Maire d’Anglet.
J’espère que la description faite par le Chanoine Lamarque en 1932 ne sera pas à l’image du nouveau trambus à venir…

Je me rappelle la diligence
Tirée par cinq alezans

Il y avait six places dehors
Dix dedans, confortablement,
Il prenait son envol à tout heure
Dans la rue du gouvernement

Avec les enfants de mon âge,
 j’allais sans me faire prier
Comme un petit garçon bien sage
Au Port Vieux apprendre à nager

Le grand attelage démarrait
Sans besoin de coup de sifflet
Et tout le monde se signait
En entendant claquer le fouet

jusqu’à Biarritz on entendait
Le drin drin drin des clochettes
Qui follement se confondait
avec le clic-clac des postillons

La lenga que carreia las imatges deu passat. Mès que porta tabén los espèrs deus lendedomans.
Que pensi aber heit tot ço que podivi, sovent solet, quoan èri en responsabilitat dens los executius municipau, communautari o départementau.
Que demorarei actor dab tots los eleguts gascons deu parsaa de çò qui serà heit doman dens l’encastre d’aquèra navèra competenci.
E que seguirei dab tots los gascons a demandar duas causas de las majas :
- Que lo logo de la Communautat e sia hèra viste arrebirat dens las 3 lengas deu territòri
- Que lo nom de la nosta communautat hasqui la plaça au son tròç de Gasconha, e sia cambiat en Agglomeracion Pais Basco-Ador

A nos, tots amasse, de transformar l’ensai e de har passar la beishiga entre los paus.
Dinques a las purmèras…

La langue transporte les images du passé. Mais elle porte aussi les espoirs des lendemains.
Je pense avoir fait tout ce que j’ai pu, souvent très seul, quand j’étais en responsabilité dans les exécutifs municipal, communautaire ou départemental.
Je resterai acteur avec tous les élus gascons du territoire de ce qui se fera demain dans le cadre de cette nouvelle compétence.
Et je continuerai avec tous les gascons à demander deux choses importantes pour nous
- Que le Logo de la Communauté soit très vite traduit dans les 3 langues du territoire
- Que le nom de la communauté face place à sa partie gasconne et devienne Agglomération Pays Basque-Adour

A nous, tous ensemble, de transformer l’essai. Et de faire passer le ballon entre les poteaux.
A la prochaine pour la suite de l’aventure.**